

Synthèse Table-ronde ESPPER du 12 décembre 2015
« la Famille : les Liens des Enfants de la Rue avec leur famille »

Nous avons travaillé ce thème à partir de vos expériences et réflexions sur le sujet que nous avons réunies grâce à un questionnaire préalablement rempli.

Nous vous remercions de votre collaboration et espérons que ce document vous sera utile.

A partir des maraudes effectuées sur le terrain, dans la rue ou dans d'autres lieux de vie des enfants, vous établissez des contacts, créez des liens et un climat de confiance entre ces jeunes et vos différentes associations. Ces rencontres vont être la première étape d'un long parcours qui permettra aux enfants de sortir de ce milieu hostile qu'est la rue où ils ne font que survivre sans aucun projet de vie et d'avenir.

Avec des points de départ différents, vous donnez aux enfants ce qui leur manque, la confiance en soi, le respect d'eux-mêmes et des autres, l'envie de se prendre en mains, le désir de construire quelque chose et la fierté d'y arriver.

Souvent loin de leur propre famille mais entouré d'une nouvelle communauté, les enfants vont construire une nouvelle vie avec la bienveillance, l'amour et le regard protecteur des éducateurs.

Chaque association a ses propres buts et il existe trois façons d'envisager l'avenir de ces enfants privés très tôt d'un équilibre familial épanouissant.

La **réinsertion familiale** reste la priorité pour la plupart des associations. Le retour dans la famille peut se faire au cours des différentes étapes pour approcher et connaître l'Enfant de la rue. La recherche de la famille est systématique, le retour de l'enfant est préparé. Les associations servent de médiateur, l'enfant et sa famille sont soutenus par elles. Certaines ont un programme associé à l'Etat sur plusieurs années. D'autres prodiguent des soins, donnent du riz, payent la scolarité de l'enfant pour qu'il reste dans sa famille. La durée de cette aide est parfois limitée pour des questions de budget mais le but reste le même. Les situations évoluent.

Quand il faut remplacer la famille défaillante, les **associations s'engagent auprès des enfants pour une longue durée** jusqu'à leur autonomie, avec l'aide de l'Etat et les garanties et responsabilités assumées. Elles les hébergent et s'occupent d'eux quotidiennement et les accompagnent jusqu'aux études supérieures ou jusqu'à une formation professionnelle. Ces associations rencontrent peu d'échecs car elles prennent en charge peu d'enfants, par rapport à leur nombre dans la rue, et les guident jusqu'au bout du chemin vers une vie d'adulte autonome.

D'autres associations encore, font un **travail de prévention pour éviter la rupture familiale**. Principale préoccupation, maintenir les liens des enfants avec leur famille. Par exemple en faisant du soutien scolaire pour éviter que les enfants « décrochent » scolairement et se retrouvent à la rue ou en alphabétisant les mères de famille. D'autres encore aident ces mères en leur attribuant des petits budgets pour leur permettre d'avoir une activité économique et de garder leurs enfants avec elles.

L'Enfant doit avoir réussi à soigner ses blessures passées pour revenir dans sa famille. Devenu jeune adulte, il peut connaître plusieurs situations :

- en raison des causes qui l'ont fait fuir sa famille (misère, maltraitance, violence), le jeune préfère rester éloigné et vivre « tranquille » dans la rue tant que les problèmes demeurent.
- à cause d'une aide financière parfois exigée par la famille, le jeune préfère « couper les ponts » avec elle.
- le jeune accepte de renouer des liens avec sa famille et retourne vivre avec elle, voire la fait vivre grâce à sa formation professionnelle acquise.

Le Comité directeur d'ESPPER